L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 15 JUILLET 1882.

OFFICIEL.

Lois de l'Etat de la Louisiane.

PUBLIEES PAR AUTORITE.

Session régulière de 1882.

Baton Rouge.

No 71] LOI

Pour augmenter le nombre des juges dans le premier district judiciaire.

Section 1—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Qu'avis ayant été donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, le nombre de juges de district dans le premier district judiciaire, composé de la paroisse Caddo, sera porté à deux.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que les juges du dit district judiciaire adopteront des règlements pour la division du travail de la cour, de telle façon que certaines classes d'affaires soient assignées à chaque juge, qui en prendra connaissance et se prononcera conformément à la loi.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que le juge additionnel dont il est question dans cet acte sera élu conformément à la loi, et exercera sa charge jusqu'à la prochaine élection générale de juges de district, ou jusqu'à ce que son successeur puisse le remplacer conformément à la loi.

Sec. 4.—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou partie de loi contraire à la présente est abrogée.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président du par intérim du Sénat.
Approuvé, le 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 72] LOI

Ordonnant le transport de balances non dépensées, allouées par l'acte No 69, lois de 1880, et pourvoyant à leur distribution.

Sec. 1—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que les balances non dépensées, s'élevant à quatre mille six cent soixante-onze piastres et soixante-dix sept sous, [$4,671-77], allouées par l'acte No 69, lois de 1880, sont transportées au fond général de 1882 et 1883, pour être employées et distribuées comme ci-après:

Du fonds général de 1882 il sera pris treize cents piastres, [$1,300] pour membres artificiels, et mille piastres, [$1,000] pour réparations de membres artificiels en usage depuis deux ans.

Du fonds général de 1883, il sera pris treize cents piastres, [$1,300] pour membres artificiels, et mille soixante-onze piastres soixante-dix-sept sous [$1,071-77], pour réparations de membres artificiels en usage depuis deux ans.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que l'allocation précédente pour membres artificiels sera appliquée conformément aux dispositions et aux règlements de l'acte No 69, lois de 1880; l'allocation pour réparations sera payée sur l'ordre de l'adjudant-général, lequel ordre restera entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics comme pièce probante [voucher] pour le warrant qu'il émettra en faveur de l'adjudicataire du marché pour réparations à faire et qui sera payé par le Fonds Général de l'année où les dites réparations auront été faites. Tous les warrants émis en vertu de la présente loi seront reçus pour licences ou taxes dues et payables au Fonds Général de l'année pendant laquelle ils auront été émis.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé le 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 73] LOI

Relative à la distribution des fonds provenant des taxes perçues annuellement sur toutes les propriétés imposables pour l'entretien et la réparation des levées.

Section 1—Il est décrété par l'Assemblée Générale de la Louisiane, Que les fonds provenant des taxes perçues annuellement sur toutes les propriétés imposables de l'Etat pour l'entretien et la réparation des levées, connus sous le nom de Fonds général de l'Ingénieur, seront distribués par le trésorier d'Etat, pendant l'année 1882, et durant chaque année subséquente, de la manière suivante, savoir: telles parties des dites taxes qui sont payées par les paroisses Caddo, Rivière Rouge, De Soto, Natchitoches, Bossier, Grant et Rapides, seront dépensées annuellement dans telles parties des sous-districts de Caddo, Bossier, Rivière Rouge, De Soto, Natchitoches, Grant et Rapides, ou de l'une d'elles, en tout ou en partie, que pourra désigner le Bureau des Ingénieurs d'Etat. Telles parties des dites taxes qui sont payées par les paroisses Ouachita, West Carroll, Morehouse, Caldwell, Catahoula, Richland et Franklin, seront dépensées annuellement dans telles parties des sous-districts d'Ouachita, de West Carroll, Morehouse, Caldwell, Catahoula, Richland et Franklin, ou de l'une d'elles, en tout ou en partie, que pourra désigner le Bureau des Ingénieurs d'Etat. Ce qui restera des dites taxes sera réservé et payé pour les autres districts de la ville, ainsi qu'il est prescrit par la loi.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc., Que toute loi ou toute partie de loi contraire à la présente est abrogée.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé le 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 74] LOI

Pour venir en aide à John H. Tatum, de la paroisse Jackson.

Attendu que pendant l'année 1878 la maison de cour de la paroisse Jackson a été incendiée avec tout ce qu'elle contenait, y compris les tableaux d'assessement et le registre des votants, et

Attendu qu'il était absolument nécessaire, pour percevoir les taxes et tenir une élection dans la dite paroisse, que les dits tableaux fussent rétablis, et

Attendu que M. John H. Tatum, à cette époque assesseur de la dite paroisse, s'est occupé, sous la direction de l'Hon. Wm. A. Strong, secrétaire d'Etat, de rétablir les dits tableaux d'assessement et le dit registre des votants, et, en se livrant à ce travail avec beaucoup d'activité et en se faisant aider, l'a terminé assez tôt pour que l'élection pût avoir lieu; attendu que le dit John H. Tatum n'a jamais reçu un sou de rétribution pour ce travail, et

Attendu que le dit travail vaut bien la somme de trois cents piastres ($300).

Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que l'auditeur des comptes publics est autorisé à émettre son warrant en faveur du dit John H. Tatum pour la somme de trois cents piastres ($300) en paiement du travail supplémentaire qu'il a exécuté, comme il est dit ci-dessus; cette somme sera prise, en vertu de la présente loi, du revenu de l'année 1879, non autrement approprié.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé, ce 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 75] RESOLUTION CONJOINTE

Pour pourvoir au transfert du surplus du Fonds d'Intérêt, pendant les années 1880, 1881, 1882, 1883 et 1884, au Fonds Général.

Il est résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que l'excédant de l'intérêt au Trésor, perçu ou à percevoir, et affecté au paiement de l'intérêt des bons consolidés, des bons constitutionnels de l'Etat et du Fonds de Comptes généraux sera transféré au Fonds Général de 1881, 1882, 1883 et 1884, Pendant de chaque année devant être crédités au Fonds Général de la dite année.

Tout surplus restant au Trésor au crédit du Fonds d'Intérêt ou Général, pendant les années 1882, 1883 et 1884, sera employé pour acquitter les warrants non payés tirés sur le Fonds Général pendant les années 1880, 1881 et 1882 inclusivement.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé ce 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 76] LOI

Proposant de soumettre aux électeurs de l'Etat certains amendements aux articles de l'ordonnance de la dette d'Etat de la Constitution de mil huit cent soixante dix-neuf [1879], qu'ils accepteront ou repousseront.

Section 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que l'amendement suivant à l'ordonnance de la dette d'Etat sera soumise aux électeurs, pour leur approbation ou leur rejet, ainsi qu'il est établi par l'article 256 de la Constitution. Si l'amendement est adopté, la dite ordonnance de dette sera conçue dans les termes suivants:

Article 1er—Il est ordonné par le peuple de l'Etat de la Louisiane, ainsi que le prescrit la loi, que l'ordonnance de la dette d'Etat est amendée de manière à être conçue dans les termes suivants; L'intérêt à payer sur les Bons consolidés de l'Etat de la Louisiane est fixé à deux pour cent par an, pendant cinq ans, à partir du 1er janvier 1880, et ensuite à quatre pour cent par an, payable tous les six mois; il sera prélevé une taxe annuelle suffisante pour le paiement intégral dudit intérêt, laquelle n'excédera pas trois mills, la limite de la taxe d'Etat pour tous objets étant fixée à six mills. Les dits bons et coupons seront ainsi estampillés: Intérêt réduit à deux pour cent par an pendant cinq ans, à partir du 1er janvier 1880, et ensuite à quatre pour cent par an.

Art. 2—Les porteurs de bons pourront en tout temps, afin que les coupons soient payés, présenter leurs bons au trésorier d'Etat, ou aux agents que nommera le gouverneur, un dans la ville de New York, et l'autre dans la ville de Londres, Angleterre, et ledit trésorier ou les dits agents inscriront ces mots sur le dos du bon: "Intérêt réduit à deux pour cent par an pendant cinq ans, à partir du 1er janvier 1880, et ensuite à quatre pour cent par an," et sur le dos des coupons il inscrira ces mots: "Intérêt réduit à deux pour cent par an," ou "Intérêt réduit à quatre pour cent par an," selon le cas.

Sec. 3—Il est de plus décrété, etc., Que les dispositions et l'article qui précèdent ne feront point part de la Constitution, si ce n'est dans le cas suivant:

A l'élection ordonnée par cette loi, chaque votant pourra écrire ou faire imprimer sur son bulletin ces mots: "Pour l'amendement à l'ordonnance relative à la Dette de l'Etat," ou ces mots: "Contre l'amendement à l'ordonnance relative à la Dette d'Etat." Dans le cas où une majorité des bulletins déposés sera pour l'amendement à l'ordonnance relative à la dette d'Etat, les dispositions et les articles précédents constituant l'amendement feront partie de la Constitution, comme s'ils avaient été primitivement adoptés; si la majorité des bulletins déposés porte ces mots: "Contre l'amendement à l'ordonnance relative à la dette d'Etat," les dispositions et les articles qui précèdent ne feront point partie de la Constitution d'Etat.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé, ce 1er juillet 1882.
S D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

No 77] LOI

Relative à l'intérêt des Bons Consolidés d'Etat, et établissant le moyen de le payer, à partir du 1er janvier 1880 jusqu'au 1er janvier 1885 inclusivement, au fur et à mesure des échéances.

Sec. 1.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de la Louisiane, etc., Que le Trésorier de l'Etat est autorisé à payer les coupons échus ou à échoir des bons non estampillés connus comme "Bons Consolidés d'Etat sept pour cent", au taux de deux pour cent d'intérêt par an, à partir du 1er janvier 1880 jusqu'au 1er janvier 1885 inclusivement, en puisant dans l'argent placé au crédit du Fonds de la Taxe d'intérêt, quand les dits bons lui seront présentés et remis. Il est bien entendu que ce paiement ne portera atteinte à aucun droit des porteurs ou de leurs ayant-cause, dans le cas où l'amendement proposé à la Constitution relative à l'ordonnance de la Dette d'Etat ne serait pas adoptée par le peuple.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Que les dits coupons ne seront ni détruits ni biffés, mais seront conservés et enliassés pour être reconnus plus tard, avec les noms des porteurs, jusqu'à ce que l'amendement proposé soit adopté et que les bons ci-dessus aient été estampillés pour l'intérêt réduit, ainsi qu'il est prescrit par la présente loi.

Sec. 3.—Cet acte sera mis en vigueur dès qu'il sera voté, et toute loi qui y est contraire est abrogée.

R. N. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.
GEO. L. WALTON,
Président par intérim du Sénat.
Approuvé ce 1er juillet 1882.
S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour copie conforme:
WILL. A. STRONG,
Secrétaire d'Etat.

Le ministre de l'intérieur, dit la *Gazette de la Croix*, vient d'inviter les gouvernements fédérés à prendre des mesures pour empêcher les jeunes gens ayant atteint leur dix-septième année de se laisser engager pour l'émigration américaine. Une surveillance particulière doit être exercée à cet égard sur les bureaux des agents d'émigration dont le nombre se multiplie beaucoup depuis quelques années.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1882.—Température—Temps partiellement couvert, pluies locales, vents du sud, température stationnaire ou plus haute, pression barométrique plus basse.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Joseph Manaus à Mlle Mary Soulé.
M O Bettt à Mlle Mollie B Carmena.

Naissances.

Mme Philip Power, un garçon, 6 juil.
.. L Killelea, un garçon, 24 juin.
.. Joe Smith, un garçon, 6 juil.
.. Martin Quentin, une fille, 11 juil.
.. V Lesalle, un garçon, 5 juin.
.. Jas H Washington, une fille, 11 juil.
.. A C Schmitt, une fille, 9 avril.
.. B B Dowdney, un garçon, 8 juil.
.. R Marmenger, une fille, 6 juil.
.. Robt E Barreis, un garçon, 10 juil.
.. Peter V Seudre, un garçon, 9 juil.
.. Albert Hauck, un garçon, 27 juin.

Décès.

Jules Maurice, 2 ans, rue Dauphine, près St Philippe.
Mary Miller, 3 mois, 168 rue Jeannette.
Mme John Berthis, 43 ans, Paroisse St Bernard.
Mme Vve H Gleeson, 73 ans, 7 rue Front.
Mme Louise B Réaud, 52 ans, 162 rue Kerlerec.
Henry Johnson, 37 ans, coin des rues Philip et St Charles.
Julia Martin, 1 an 165 rue Cypress.
Clara L Bly, 21 mois, 126 rue St Joseph.
George A Dowdney, 6 jours, 1465 rue Tchoupitoulas.
Mme Vve A Liautaud, 85 ans, 312 rue Ste Anne.
Miss Rose Barnes, 60 ans, rue Quatrième, près St Denis.
J C Hubbel, 47 ans, 556 Dauphine.
Miss Christine Wilson, 27 ans, 506 rue Dauphine.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

E A Weeks, Louisville, Ky; Wm Gennutt, Houston, Texas; M Norton, Louisville, Ky; Jas A Lewis, Meridian, Miss; Lewis Rosses, Baltimore, Md; T E Richardson, Jackson, Miss; J F Cox, La Grange, Ga; W B Armistead, Mlle Williamson, Alabama; B Lampton et femme, Magnolia, Miss; L J Maxwell, Georgie; S H Stockhouse, Crystal Springs, Miss; A Sumner, Columbia, Miss; W A Rutledge, bas du fleuve; E A O Sullivan, Lafourche, Lac; G W Ely, St O Eccle, E H Hill, St & Texas Central R R; C W Harley, Texas; J W Hearn, Nouvelle Orléans; J M Leathis, Victoria, Tx; C J Crane, U S Army; R K Wallace, Longview, Tx; M G B Thomas, Shreveport.

Cour du recorder Miltenberger.—Annie Hoffman, convaincue d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de mendier dans les rues; Robert Gibson, convaincu d'ivresse et de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

George Mack, accusé de blessure, a été acquitté.

Emile Rouyer, Gaetano Billela et Alex. Provenzano, prévenus de voies de faits, ont fourni un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Cour du recorder Davey.—M. Sheehan remplace provisoirement le recorder Davey.

Mme Gilet, convaincue d'insultes et de langage obscène, a été requise de donner un cautionnement de $100 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Pinkey Falton, prévenu, sur deux chefs, de voies de faits, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Lucie Barrows a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour insultes et langage obscène.

Protestation.—La Bourse aux produits s'est réunie, hier, à une heure de l'après-midi, au No 113 de la rue Poydras, dans le but de protester contre l'acte du bureau de santé de Memphis, qui vient d'établir une quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

M. A. J. Gomilà occupait le fauteuil.

Le secrétaire a lu un compte rendu d'un des journaux de Memphis, du 13 du courant, compte-rendu dans lequel il est dit que le bureau de santé de Memphis a adopté une résolution à l'effet de fermer le port de la ville du 15 du courant au 1er octobre prochain, au riz, au café, au sucre, à la mélasse, aux peaux, aux épices et aux fruits des tropiques venus d'un port du Sud, par bateaux ou chemins de fer.

M. E. K. Converse a présenté une résolution qui demande au bureau de santé de Memphis de revenir sur la résolution. M. Wash Marks a secondé la résolution, et elle a été adoptée.

M. Marks a fait observer que la quarantaine de Memphis n'est pas absolument contre la Nlle-Orléans; elle n'a été votée qu'après que le bureau national eut cessé de s'occuper de l'inspection. "Cette quarantaine, a ajouté M. Marks, est l'œuvre du Dr Mitchell, qui cherche à forcer le Congrès de voter une allocation pour le maintien du bureau de santé.

M. Schwabacker a présenté une résolution qui déclare que le bureau de santé de l'Etat de la Louisiane n'ayant annoncé aucun nouveau cas de fièvre jaune, les membres de la Bourse croient pouvoir dire, comme citoyens et comme négociants, que la Nlle-Orléans n'a jamais été aussi saine qu'elle l'est maintenant.

La Bourse s'est ajournée après que M. Frownfield lui eut annoncé qu'il a envoyé à Chicago une dépêche télégraphique, affirmant qu'il n'y avait pas de fièvre jaune ici.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Geo Fuch à Kardoff Swendson, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Troisième, dans l'ilet compris entre les rues Troisième, Quatrième, St-Thomas et Chippewa....$2500

Vente du Sheriff.—Charlie Ross et als. à Jos Albrecht, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Bolivar, dans l'ilet compris entre les rues Bolivar, Perdido, Bertrand et Poydras; un terrain et bâtisses faisant face à la rue Bolivar, dans l'ilet adjacent....$835

Wm. Welsh à I I Weis, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Magnolia, dans l'ilet compris entre les rues Magnolia, Locust, Philip et Première....$700

Robt E Craig à Mme D Palmes, un terrain et bâtisses faisant face à la rue Prytania, dans l'ilet compris entre les rues Prytania, Polymnie, Uranie et Colysée....$3250

—Mme Florence Frasier qui a été arrêtée mercredi soir, parce qu'elle se promenait un pistolet à la main, et que le recorder Sheehan a renvoyée de la plainte le lendemain, s'est présentée hier matin devant le magistrat, et a formulé une plainte contre les officiers qui l'ont arrêtée. Le soir du même jour où elle a été acquittée, elle traversait, tenant le pistolet, dans les rues St-Charles, Camp, Canal et Carondelet. Le chef de la police a l'intention de consulter l'avocat de district, afin de savoir s'il n'y a pas de loi pour les délits de ce genre.

—Ernest Levin, c., et A. Haldauphin, c., ont été arrêtés sur la place Congo, pour avoir enfreint l'ordonnance qui défend de jouer aux cartes, etc., dans les rues.

—Une charrette à glace s'est heurtée contre un reverbère, à l'encoignure Camp et Commercial Alley.

—Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre Pat Hennessey et Martin Murphy, pour voies de fait.

—M. Victor Fouquet, officier de nuit du bateau à vapeur "John Howard," amarré près du quai du bac (ferry) d'Alger s'est endormi dans la nuit de jeudi à vendredi; il a mis son portemonnaie (renfermant trente-cinq piastres), sous un oreiller, et quand il s'est réveillé, hier matin, le porte-monnaie et son contenu avaient disparu.

—Le nouveau cheval de la pompe No 21 (acheté dernièrement, à Louisville, Ky., et qui a coûté $400,) a été baptisé "Thos J. Ford" en l'honneur de M. Ford, "foreman" de la compagnie.

—Les membres du bureau des assesseurs de la paroisse d'Orléans, organisée en vertu de la nouvelle loi, a élu: M. Edgard T. Lèche, président; M. J. C. Bach, vice-président ou président protem; M. J. A. Finnegan, secrétaire.

—Hier matin, à quatre heures moins un quart, un incendie a éclaté dans une maison basse, en bois, de la rue Clouet, entre Marais et St Claude, propriété de M. John Delord, qui l'habitait; la bâtisse et les meubles ont été détruits. La perte est de $800; elle est couverte par une assurance de $600.

—Le Cotton Yard Men's Benevolent Association—la société de bienfaisance des attachés des cours des presses à coton—donne un grand pique-nique, le samedi, 22 juillet, au Parc Delachaise. Le prix du billet est de 25 sous. Les portes s'ouvriront à midi. Le comité d'organisation se compose de MM. T. J. Edmunds, chairman, H. W. Denis, C. Hayes, A. F. Boyer, F. M. Ward, G. D. Geddes, John H. Coker, M. E. Proyer; ex-officio, I. G. Wynn, secrétaire. Trois prix—une belle bague en or, un chapeau de soie et un parapluie de soie—seront offerts à la personne qui vendra le plus de billets.

—William Johnson, c., en passant à l'encoignure Calliope et Remparts, a été assailli et grièvement battu par trois individus qui se sont enfuis; un d'eux se nomme David Doyle.

Incendie.—Hier soir, à onze heures et demie, un incendie dont on ignore la cause, a détruit le bateau à vapeur Ashland, amarré en face du Couvent des Ursulines.

La perte, qui est de quarante mille piastres, est couverte par une assurance.

L'Association de Bienfaisance des Tonneliers s'est réunie, hier, à midi, au coin des rues Marigny et Levée, sous la présidence de M. A. E. Laronge, afin de prendre en considération le meilleur moyen pour amener une entente entre les ouvriers et les "boss" c'est-à-dire pour engager ceux-ci à accepter le tarif adopté par l'association.

Un des membres a dit que M. Hirsch, un des patrons, était le principal chef de l'opposition et que c'était lui qui avait fait repousser la demande des ouvriers.

Le comité exécutif a été autorisé de demander à M. Hirsch quels seraient ses prix et quel tarif il accepterait.

Le comité de secours a été autorisé à pourvoir aux besoins des membres actuellement sans emploi.

Le président, dans un discours qui a été fort applaudi, a expliqué le but de la grève et a dit que les deux sociétés—celle qu'il préside et celle des gens de couleur—vont s'assembler, ce soir, à sept heures et demie, à la salle du Globe, coin des rues St-Pierre et St-Claude, et qu'il espérait que la question serait définitivement réglée.

L'association s'est ensuite ajournée.

Le correspondant du Times à Constantinople donne les renseignements suivants sur les considérations qui dirigent la politique de la Porte à l'égard de la conférence sur les affaires d'Egypte:

"Il n'y a pas deux puissances, excepté toutefois l'Autriche et l'Allemagne, qui soient réellement d'accord sur la question d'Egypte. La France et l'Angleterre tendent, chacune de son côté, à la suprématie en Egypte et professent des opinions diamétralement opposées relativement aux mesures à prendre pour le rétablissement de l'ordre. L'Angleterre réclame l'envoi de troupes ottomanes, la France croit qu'une intervention turque porterait atteinte à son prestige dans le nord de l'Afrique.

"L'Italie cherche avant tout à être admise à participer au contrôle financier, et ce désir la placera inévitablement en conflit avec la France et l'Angleterre. Les intérêts de la Russie sont d'un caractère tout autre. Elle aspire à la neutralisation du canal de Suez afin que l'Angleterre ne puisse faire usage de cette voie pour l'envoi de troupes dans l'Inde. Quant à l'Allemagne et à l'Autriche, on ne peut encore rien dire de précis sur leurs vues, mais on peut considérer comme certain qu'elles ne sont point favorables à la suprématie anglo-française en Egypte."

La célèbre usine Krupp, d'Essen, vient de se faire breveter pour un nouveau système de batterie flottante, destinée à la défense des côtes ainsi que des fleuves et de leurs embouchures. Ce qu'elle a de particulier, c'est son immobilité absolue pendant le tir. Au-dessous du bateau se trouve un chargement de ballast, dont la manœuvre permet de régler la hauteur de la ligne de flottaison, selon les nécessités du tir.

Dépêches télégraphiques particulières adressées au Temps de Paris du 31 juin:

Berlin, 30 juin, 11 h. 45 matin.

La presse ouvertement officieuse persiste dans son attitude réservée à l'égard des affaires égyptiennes. La Gazette nationale qui, tout en combattant la politique intérieure du chancelier, n'en est pas moins dans le courant de sa politique extérieure, exprime aujourd'hui l'avis que rien n'empêche le concert européen de s'entendre avec Arabi Pacha. Entrer en Egypte, dit-elle, serait certes chose facile; mais il serait aussi bien difficile d'en sortir avec honneur." Quant à la France, la feuille berlinoise estime que le plus sûr pour elle, c'est de ne pas se séparer du concert européen. Elle doit réfléchir qu'en Orient, l'Angleterre, qui est avant tout une puissance orientale, agit à l'orientale. Au-delà de Gibraltar, elle cesse de se préoccuper des principes européens et ne se générait pas pour laisser en plan, à un moment donné, une alliée devenue gênante pour elle.

Vienne, 30 juin, 11 h. 5, matin.

Hier ont commencé, sous la présidence de l'empereur, les conférences ministérielles pour l'élaboration de la nouvelle organisation militaire des provinces occupées. Il s'agit de créer un corps spécial d'occupation qui pourrait être facilement mobilisé, sans appel des réserves et sans déranger l'ordre de bataille général de l'armée.

Après les conférences, toute la cour ira, avec la famille impériale, passer l'été à Ischl.

Les nouvelles de Constantinople disent que dans la dernière séance de la conférence, tous les ambassadeurs sont tombés d'accord sur la nécessité d'éloigner Arabi Pacha du pouvoir.

La résistance de la Turquie à la conférence est moins intense.

Hier, un grand incendie a dévoré la fabrique d'allumettes de Jaksch. Cinq filles ont été brûlées et plusieurs autres ouvrières grièvement blessées.

Londres, 30 juin, 10 h. 40, matin.

On paraît douter ici que M. Goschen soit chargé d'une nouvelle mission en Orient, comme il en était bruit pendant ces derniers jours. Le Times dit même d'une manière catégorique que ce bruit est dénué de fondement.

Le correspondant du Standard a eu hier une entrevue avec Arabi Pacha et lui a demandé s'il irait à Constantinople dans le cas où le sultan lui en donnerait l'ordre formel. Arabi a donné une réponse affirmative. Il a nié ensuite que le canal de Suez soit miné et a beaucoup raillé la panique des Européens, qui, selon lui, "se montrent aussi peureux que des souris."

Le Times apprend cependant que des familles turques imitent l'exemple des autres Européens et quittent l'Egypte en grand nombre.

Hier, Arabi-Pacha a harangué les troupes égyptiennes. Il leur a dit que l'Egypte ne tremblerait pas devant l'Angleterre seule. Le correspondant du Times, en communiquant cette nouvelle, ajoute que les soldats égyptiens ne paraissaient pas réjouis de la perspective d'une guerre sérieuse.

Le Daily News raille le meeting de Willis-Rooms et dit que ce grand déploiement de rhétorique n'a abouti qu'à des résolutions purement anodines. Le Times, de son côté, approuve les résolutions prises, mais ajoute qu'il était superflu de rappeler son devoir au gouvernement, qui le comprend on ne peut mieux. Le Times dit, en conclusion, qu'une action décisive est inévitable. Si la Porte ne consent pas à coopérer pour donner satisfaction à l'Europe, l'Angleterre prouvera qu'elle sait protéger son honneur et ses intérêts.

L'impression dominante ici est que la conférence désapprouve l'attitude d'Arabi-Pacha et l'augmentation constante de l'armée égyptienne.

Un personnage influent a affirmé hier à un journaliste qu'à Alexandrie, les notables et les patriotes égyptiens désirent le licenciement de l'armée.

Dans les sphères ministérielles on paraît croire à la possibilité d'une expédition anglo turque avec le concours d'une troisième puissance, mais les tories doutent du succès de cette combinaison.

Lord Granville assistait hier à la représentation des Rantzau et applaudissait beaucoup M. Coquelin. Il paraissait avoir l'esprit libre de toute anxiété.

Madrid, 30 juin, 9 h. 45 matin.

Les démocrates dynastiques, et surtout MM. Moret, Béranger, Sardoal et le duc de Veragua font de grands efforts pour former, sous les auspices du maréchal Serrano, une coalition avec les éléments libéraux de la majorité actuelle. Ce parti porterait le nom de gauche dynastique.

Les progressistes de la nuance Martos-Montero-Rios, refusent d'adhérer à cette combinaison et, suivant l'exemple d'autres groupes démocrates, témoignent une certaine préférence pour l'idéal républicain.

La loi autorisant l'introduction des matières premières ne sera pas discutée avant les vacances, attendu que les conservateurs et les députés ruraux la combattront dans les deux chambres.

Tunis, 29 juin, 4 h. 50 soir.

Le vœu qu'a émis la commission en faveur d'une réorganisation complète de la Tunisie a produit ici une impression de soulagement et de satisfaction profonde. C'est la solution qu'on attendait avec tant d'anxiété. On espère maintenant que le Parlement adoptera les conclusions de la commission et que dès lors la Régence sera promptement régénérée. Aucun pays n'est plus riche et mieux à même de récompenser, et bien au delà, quoi qu'on ait dit, les sacrifices qu'il aura coûtés. Il aurait été impardonnable de laisser s'immobiliser plus longtemps sous nos yeux un capital qui pourra être si productif avec une bonne administration.

Le vœu de la commission réalise tous ceux que forment non-seulement le gouvernement tunisien et les Français, mais aussi la colonie européenne toute entière qui a vu avec quelle impartialité lui sont accordés tous les avantages et notamment les concessions dont votre journal a parlé tout récemment. Sans distinction de nationalités, on est vivement reconnaissant à M. Cambon de la campagne qu'il a dû entreprendre pour déterminer ce mouvement de la Chambre. Il aura rendu à son pays et à la Régence un service signalé.

On écrit, de Vienne, au *Journal des Débats*:

"Nous voudrions préciser le point de vue du cabinet de Vienne dans la question égyptienne, et rectifier certains bruits répandus à ce sujet dans la presse étrangère. Il est certain que jamais encore les relations entre l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie n'ont été aussi bonnes. Sans en vouloir rechercher les raisons, nous croyons pouvoir affirmer que ce fait incontestable a exercé jusqu'à ce jour une grande influence sur le développement de la crise égyptienne et sur la marche des négociations engagées à cet effet avec la Porte-Ottomane. Les cabinets de Vienne et de Berlin ont cherché dès le commencement à faire comprendre tant à Paris qu'à Londres qu'ils sont disposés à appuyer toutes les démarches et à s'associer à toutes les mesures en tant qu'elles ne seront pas en contradiction avec les droits de souveraineté du Sultan en Egypte et qu'elles n'auront pas le caractère isolé propre à compromettre le concert européen, seul moyen possible d'aboutir à une solution satisfaisante. On a pu voir que l'attitude de l'Autriche et de l'Allemagne a été toujours correcte et dirigée de ce côté: maintien du concert européen, et maintien de la souveraineté turque en Egypte.

"On croit en effet ici que la France a toutes les raisons de maintenir le concert européen qui, seul, pourrait à un moment donné défendre la France contre les ambitions de son allié et imposer à ce dernier une ligne de conduite plus conforme aux intérêts généraux de l'Europe, et peut être bien à ceux de la France en particulier. On est d'avis à Vienne que si, d'un côté, une politique basée sur l'accord européen ne saurait pour le moment donner à la France une situation prédominante en Egypte, d'autre part, elle la préserve contre une politique d'aventures qui pouvait facilement, dans ses dernières conséquences, amener un résultat opposé aux intérêts et à l'influence française en Egypte, malgré la théorie qui veut faire croire que l'établissement de l'Angleterre au Caire serait profitable à la France et lui faciliterait le gouvernement de ses possessions africaines.

Une dépêche de Rome, publiée par le *Standard*, prétend que Mgr Croke, archevêque de Tuam, sera appelé prochainement à Rome, où il recevrait la pourpre cardinalice, après un séjour plus ou moins long. On sait parfaitement au Vatican, ajoute cette dépêche, que l'archevêque Croke est un ennemi déclaré de l'Angleterre et opposé à toute espèce de relations diplomatiques entre le gouvernement anglais et le Saint-Siège.

Son élévation au cardinalat indiquerait, par conséquent, un changement de politique de la part du Vatican à l'égard de l'Angleterre.

La police de Metz a remis à la police française de la gare frontière de Pagny-sur-Moselle le nommé Blaise Munoz, ancien officier carliste, poursuivi par le parquet de Blois pour contrefaçon de monnaies étrangères, et qui s'était réfugié à Metz.

De violents orages se sont déchaînés sur la vallée du Rhin, dans le courant de cette semaine, principalement sur la basse Alsace. Les environs de Strasbourg ont eu particulièrement à souffrir. A Herrlisheim [canton de Bischwiller], une femme, occupée aux travaux de la moisson, a été foudroyée en plein champ.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Occupation d'Alexandrie.

La ville toujours en feu.

Le Khédive en sûreté—2000 personnes massacrées.

Plus d'un tiers de la ville incendié.

Les Anglais font justice des pillards.

Proclamation du Khédive.

Arabi en retraite avec 4,000 hommes.

Londres, 14—Une dépêche d'Alexandrie au News dit:

Le nombre de personnes massacrées par la populace s'élève à 2000.

L'amiral Seymour télégraphie: J'ai fait occuper le Palais Ras El Tin par des soldats de marine, j'ai encloué les canons de 6 batteries établies en face. La ville est encore en flammes; mais je débarrasse les rues.

Le khédive est en sûreté dans son palais que gardent 700 soldats de marine.

Devant Alexandrie, 14.—La canonnade que l'on a entendue, hier, à Alexandrie, provenait des soldats de marine et des matelots qui dispersaient les pillards à coup de canon Gatlin. Les petits détachements qui avaient tout d'abord débarqué ont dû attendre des renforts avant de s'aventurer jusqu'au centre de la ville. La fusillade a été courte, mais vive.

On ne pouvait obtenir d'eau, parce que les machines qui servent à la distribuer étaient arrêtées. Parmi les fugitifs recueillis, hier, il y a quelques dames françaises. On a recueilli aussi le préfet de police qui a succédé à l'instigateur des massacres du 11 juin.

Il n'y a pas assez de soldats de marine ni de matelots pour occuper les rues d'Alexandrie.

Londres, 14—Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence Reuter dit que plusieurs pièces d'artillerie ont été débarquées au fort Ras El Tin par les soldats de marine.

Le palais du Khédive Ras Eldin a été pillé un peu avant l'arrivée des soldats de marine. Tout un bataillon d'arabes a sauté avec un fort pendant le bombardement.

Une dépêche en date d'Alexandrie, 4 heures du matin, envoyée au News dit:

L'incendie fait toujours rage à Alexandrie. Toutes les maisons sont en feu dans une étendue de plus de deux milles.

Londres, 14. 2 h. de l'après-midi—Une dépêche au Standard, en date d'Alexandrie, 9 h. 30 du matin, dit: de temps en temps il se produit des explosions dans la ville. Une proclamation en arabe se prépare; elle est faite au nom du Khédive. Il demande au peuple de maintenir l'ordre et aux troupes de se disperser.

Le khédive, avec Dervisch Pacha, plusieurs ministres et le harem est arrivé dans ce port. Le khédive est accompagné de 400 hommes qui lui sont restés fidèles.

On dit qu'Arabi Pacha n'a avec lui que 4,000 hommes aussi désorganisés que démoralisés.

200 soldats de marine parcourent la ville et font feu sur toute personne qui commet le moindre désordre.

Les assurances du comte Granville à l'ambassadeur turc.

Londres, 14—Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter dit:

Musurus Pacha, ambassadeur turc à Londres, a télégraphié à Constantinople que le comte Granville lui a déclaré que l'Angleterre est forcée de poursuivre rigoureusement les rebelles en Egypte, mais les droits du sultan restent parfaitement intacts.

Londres, 14—Une dépêche de Dublin au Daily News dit: Une feuille spéciale publiée à 2 heures du matin, place sous le coup de la loi de répression, les comtés de Cavan, Leitram, Longford, Westmeath, Sligo, Roscommon, Mayo, Tipperary, Kilkenny, Waterford, Limerick, Cork, Clare, Kerry, South et Dublin; les villes de Limerick, Cork, Waterford, Kilkenny, Dublin, Londonderry, Galway et Drogheda, deux baronnies dans le comté Monoghan et deux autres dans le comté d'Armagh.

Le Khédive, protégé par les troupes, travaille à rétablir l'ordre.

Londres, 14, 3 h. de l'après-midi—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone a dit avoir reçu la nouvelle du consul Cartwright que le Khédive était sous la protection de l'infanterie et de la cavalerie envoyées pour lui servir de garde. Il allait convoquer les pachas et travailler à rétablir l'ordre à Alexandrie.

Les massacres d'Alexandrie.

Londres, 14— Le "Telegraph" reçoit les nouvelles suivantes de son correspondant à Alexandrie, en date du 13:

Je me suis rendu à terre aujourd'hui. J'ai appris que Arabi Pacha s'était retiré à Kefreldewar à une heure de marche d'Alexandrie, où il est, dit-on, retranché. Les troupes ont détruit le chemin de fer entre lui et Alexandrie.

Le général Stone, un américan, jadis un grand ami d'Arabi Pacha, s'est échappé et s'est rendu près du Khédive; mais il a laissé sa famille au Caire.

J'ai eu une entrevue avec le secrétaire particulier du Khédive, après que celui-ci se fut embarqué. Il m'a appris que, dans la matinée qui a suivi le bombardement, Arabi Pacha a tout à coup ordonné à un détachement de troupes d'entourer le palais de Ramleh où le Khédive et Dervisch Pacha attendaient l'issue des événements.

Arabi Pacha a tout d'abord dit que les soldats étaient le seul moyen qu'il y eut de protéger le khédive; puis, au dernier moment, il leur a positivement ordonné de tuer le khédive, mais les soldats qui voyaient les anglais approcher ont déserté leur poste et se sont enfuis dans toutes les directions.

Une dépêche d'Alexandrie au Daily News dit: Les réfugiés sont en grande partie des Grecs et des Italiens; il n'y a qu'un Anglais. Vingt-sept d'entr'eux venaient de la banque égyptienne, où ils étaient alliés pour chasser la populace pendant la nuit; mais ils avaient été obligés d'abandonner le terrain à cause de l'incendie.

Nager avait donné abri à des amis, de la Banque Générale du Crédit Lyonnais. Ces derniers, avec le directeur, s'étaient dirigés en corps vers le Marine, à 4 heures du matin, après que la populace se fût rassasiée de carnage. Des soldats, du bas peuple auxquels s'étaient joints des femmes par centaines, saccageaient tous les magasins, entraient chez les européens et massacraient les habitants.

Les soldats de marine qui descendirent à terre avaient pris avec eux un jour de ration.

Une partie se détacha pour aller enlever des canons au Fort Kurbee démontèrent un certain nombre de pièces de gros calibre.

Le "Condor" s'est rendu à Port Saïd.

Courtoisie de l'amiral américain.

L'amiral américain s'est conduit mardi d'une façon courtoise. Il a fait avec son navire le tour de la flotte et ses hommes acclamaient à tour de rôle chaque navire.

Lettre de félicitation de la Reine à l'amiral Seymour.

La Reine a envoyé à l'amiral Seymour une lettre de félicitation.

La question d'intervention de la Turquie — L'Angleterre approuvée par l'Allemagne et l'Autriche.

Londres, 14—Le News de ce matin a dit:

Il y a de bonnes raisons de croire que si la Turquie refuse de rétablir l'ordre ou hésite à le faire, la conférence chargera l'Angleterre et la France de débarquer un corps d'armée à cet effet.

L'Allemagne et l'Autriche ont télégraphié à M. Gladstone qu'ils approuvaient les actes de la flotte.

Le correspondant du News à Constantinople dit que les ministres songent à envoyer immédiatement des troupes et des cuirassés en Egypte. Le Sultan lui-même y songe sérieusement.

Alexandrie en ruines.—Comment le khédive échappe à l'arrêt de mort porté contre lui par Arabi Pacha.

Londres, 14.—Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence Reuter, en date de 4 h. de l'après midi, dit que la ville est complètement en ruines. Depuis le grand square jusqu'à la douane toutes les maisons ont été saccagées.

Dans le Grand Square même et dans d'autres quartiers européens, il est difficile de trouver une maison qui ne soit pas tout à fait en ruines ou encore livrée aux flammes.

L'édifice du tribunal interne a jusqu'ici échappé au feu.

La banque anglo égyptienne a été aussi sauvée.

Les rues sont jonchées de pendules brisées, de boîtes de bijoux, d'une foule de débris de ce genre. Les deux tiers des troupes ont déserté pendant le bombardement.

Quand le palais du Khédive eut été entouré par les troupes un certain nombre de soldats sont entrés dans son appartement et ont déclaré qu'ils avaient ordre de le tuer et de brûler le palais.

Après de longs pourparlers on finit par les gagner par des promesses d'argent. Ils ont alors escorté le khédive à Ras El Tin.

La garde ne put y pénétrer avec lui. Tous les ministres à l'exception d'Arabi Pacha se sont présentés au palais de Ras El Tin, à 5 heures cette après-midi.

Un détachement de soldats de marine a parcouru la ville. Tous ceux que l'on surprenait en flagrant délit de pillage étaient fusillés sommairement.

Départ d'autres troupes d'Angleterre.—Arabi hors la loi.—L'Angleterre prête à achever seule la tache.

Londres, 14—450 hommes et la cavalerie de la maison royale quittent l'Angleterre demain. Leur destination est inconnue.

Le Times de ce matin dit: Par les derniers outrages Arabi s'est mis lui-même hors la loi. Il faut le poursuivre et disperser son armée.

Il est satisfaisant de constater que les préparatifs de l'Angleterre sont complets et que nous sommes prêts à exécuter les volontés de l'Europe.

Si aucune autre nation ne veut accomplir la besogne, et que la Porte persiste à s'abstenir, lord Dufferin déclarera à la conférence que l'Angleterre est prête à accomplir la tâche. Pourtant toute autre nation serait la bienvenue.

Chasse aux incendiaires et aux pillards.

Londres, 14.—Une dépêche d'Alexandrie à l'Agence Reuter, envoyée à 9 h. 15 du soir dit:

Un corps nombreux de la flotte anglaise, accompagné de détachements appartenant aux navires neutres est descendu à terre pour mettre un terme au pillage et aux incendies.

FRANCE.

Activité dans l'arsenal de Toulon.

Une dépêche de Marseilles au News dit que, bien que ce soit aujourd'hui jour de fête nationale, les travaux se poursuivent à l'arsenal de Toulon.

La corvette Nymphe a reçu ordre de partir pour l'Egypte.

La Grèce prête à intervenir.

Athènes, 14—Le Message d'Athènes annonce que le gouvernement est prêt à envoyer un corps de 7000 hommes pour prendre part à l'intervention en Egypte.

Londres, 14, 1 heure de l'après midi—Une dépêche d'Alexandrie au News, en date de 10 heures du matin, dit: le général Sir Garnett Wolseley, est attendu à Port Saïd, dimanche.

Si Arabi Pacha s'arrête à Rosette ou à Damiette, Sir Garnett ira à Alexandrie. Les soldats qui ont encloué les canons ont trouvé 15 canons Armstrong du dernier modèle.

Un d'eux était hors de service et entouré de cadavres.

Un corps de marins garde la porte de l'arsenal. Il y en a 190 devant la douane avec un canon Gatlin.

Les soldats ont tué un grand nombre de pillards. Un homme portant un drapeau vert a suivi la principale rue du quartier Arabe en criant: Le gouverneur conseille au peuple de ne pas quitter la ville. Mais frappé de panique, on ne prête aucune attention à ce qu'il dit.

Six personnes ont été massacrées au consulat français.

Le Khédive va s'embarquer à Ras-El-Tin à bord d'un navire turc.

Le contre amiral Hoskins a transféré son pavillon sur la Pénélope et est parti pour Port Saïd.

L'incendie continue. On aperçoit des hommes avec des torches qui achèvent l'œuvre de destruction.

Autres détails sur les désordres d'Alexandrie.

Alexandrie, 14, 9 h. 10 du matin—Il y a encore des pillards arabes dans la ville.

Des européens qui fuyaient ont rencontré un pacha qui leur a dit que l'on avait tué plus de 600 Egyptiens.

Les consulats français et anglais sont complètement incendiés. Au Fort Gabarin, on a encloué 15 canons en position. Le Monarch a détruit en outre une autre batterie.

La canonnière Iris est à Port Saïd, ayant ses canons braqués d'un côté sur la ville, de l'autre sur une corvette égyptienne commandée par des officiers d'Arabi Pacha.

Il y a 428 anglais, 500 soldats égyptiens et 200 officiers de police à Port Saïd.

Envoi de matériel de guerre.

Londres, 14—Le bureau de la guerre envoie en Egypte un matériel suffisant pour les retranchements du 1er corps de réguliers anglais qui débarquent.

Accord entre la France et l'Angleterre.—Français sauvés.

Une dépêche de Paris dit que l'accord entre l'Angleterre et la France continue. Vingt-huit Français qui étaient dans Alexandrie pendant le massacre ont échappé.

Arabi traité de rebelle à Constantinople.

Londres, 2 h. 30 du soir—Une dépêche de Constantinople dit: à la réunion du Conseil, hier soir, le 1er ministre Saïd Pacha a maintenu que Arabi Pacha était un rebelle qu'il fallait traiter comme tel.

Londres, 14.—Le secrétaire financier du bureau de la guerre H. Campbell Bannerman a demandé que des canonnières aillent accompagner les navires marchands dans le canal de Suez.

M. Ch. Dilke a dit que Arabi Pacha s'était enfui d'Alexandrie dans une chaloupe par le Canal, mais on ne sait où il est. On croit que ses troupes se débandent.

10 heures de l'après-midi.—L'artillerie de marine a occupé le Fort Napoléon. Le Fort Marabout ayant déployé les couleurs égyptiennes l'escadre s'est dirigée de ce côté. Le pavillon a alors été abaissé.

12 heures 40 de l'après-midi. L'entrée du canal de Suez a été interdite.

Paris, 14—Le comité de la Chambre des Députés a voté à l'unanimité le crédit demandé pour la marine.

Londres, 14—Sir Gornets Wolseley est encore à Londres.

Tunis, 14—L'escadre française de sept cuirassés, sous l'amiral Kranz, est devant la Goulette.

1 h. de l'après-midi—On dit qu'Arabi Pacha est devant la ville avec un corps nombreux, mais on ne sait rien de ses mouvements.

Londres, Ont, 14—Deux hommes, Flaherty, qui ont été arrêtés, dans le comté de Kerry, Irlande, parce qu'on les soupçonnait d'avoir pris part à la tragédie du Parc Phœnix sont d'ici et sont frères.

Un d'eux, Marius, est propriétaire de l'hôtel Wellington. Partis d'ici le 22 mai, ils étaient nécessairement innocents.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 14—Le coton a été calme depuis mardi; le coton américain a haussé de 1|8d au commencement de la semaine, mais il a perdu 1|16d, depuis lors.

Les futurs ont fermé 1|64d plus haut.

Le marché de Manchester.

Londres, 14—Le Manchester Guardian dit dans son commercial:

Les marchés n'ont éprouvé aucun changement sérieux. On attend la tournure que prendront les évènements politiques.

Le 14 juillet à Shreveport.

Shreveport—Nos concitoyens français ont célébré aujourd'hui le 14 juillet par un grand banquet et un bal au Parc Union.

Le bal est actuellement fort animé. Le juge de district des Etats-Unis, Aleck Boarman était l'orateur du jour. Tout s'est bien passé.

Les fatales imprudences du 4 Juillet.

New York, 14—Les dépêches de la Nouvelle Angleterre rapportent environ une douzaine de décès de plus d'enfants enlevés par le tétanos à la suite de blessures reçues le 4 juillet, en maniant de petits pistolets.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

M. Page, Cal, demande que l'on s'occupe du bill des allocations pour rivières et ports. Il s'agit d'amendements. Le Sénat que veut repousser la Chambre.

M. McCook, Ark, soulève un point d'ordre à cet égard. Ces amendements doivent tout d'abord être discutés en comité général.

M. Page retire sa motion.

La Chambre discute des amendements du Sénat sur le bill d'allocations et sur les déficits généraux qui n'avaient pas été admis hier. La plupart sont rejetés.

On a surtout discuté l'allocation de $33 000 pour le paiement du milliage des sénateurs qui avait déjà été adopté le 10 octobre 1881.

M. Townshend, Ill, regarde ce salaire comme peu honnête. Il espère que la chambre ne cèdera pas au sénat sur ce point.

M. Hiscock, N. Y., demande le vote, la question est rejetée, il dit que le vote semble indiquer que la chambre ne cédera pas le point, "jamais" répètent plusieurs membres.

M. Robinson, Mass, proteste contre une pareille interprétation du vote.

Le dernier amendement concerne le bureau d'audition composé des premier et deuxième contrôleurs du Trésor auxquels seront référées toutes les réclamations provenant de la maladie ou des funérailles du président Garfield; la Chambre rejette l'amendement. Puis on vote une somme de $50,000, pour Mme veuve Garfield, comme appointements dûs à son mari.

Réfugiés juifs retournant en Europe.

Philadelphia, 14.—51 familles de réfugiés russes arrivés en cette ville, il y a quelques mois, sont partis pour New-York, hier soir, et vont s'embarquer pour l'Europe aujourd'hui.

Des 600 réfugiés venus ici, un tiers seulement a trouvé ici de l'emploi. Le reste était soutenu par les sociétés de bienfaisance juives. A la fin ils ont pris le parti de retourner en Europe.

Faillites de la semaine.

New-York, 14.—Les faillites de la semaine s'élèvent au nombre de 121, contre 109, la semaine dernière.

Il y a une augmentation dans les Etats de l'Ouest et du centre, et une diminution dans ceux du Sud et de l'Est. Voici les chiffres: Etats de l'est 16, de l'Ouest 41, du Sud 17, du centre 32, du Pacific, 7, ville de New York, 8.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 14 juillet, midi—Coton en demande modérée, laquelle est facilement suppléée; ventes estimées à 10,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 15|16d; middling Orleans 7 1|16d; recettes 5000 balles, américaines 5300.

Futurs calmes. Uplands, low middling clause, livraison en juillet, juillet et août 6 57|64d, août et septembre 6 59|64 à 6 58|64d, septembre et octobre 6 51|64 à 6 50|64 à 6 49|64, octobre et novembre 6 38|64d, novembre et décembre 6 36|64d, décembre et janvier 6 36|64d.

Ventes de la semaine 72,000 balles, américaines 42,000, pour l'exportation 9000, pour la spéculation 12,000, expédié 11,500, exportations actuelles 14,000; recettes 59,000, américaines 46,000; stock 828 000, américain 497,000; stock en mer—pas de rapport.

Liverpool, 14 1:30 p m—Coton—livraison en août, septembre et octobre 5 50|64d, octobre et novembre 6 39|64d.

Londres, 14—Consols au comptant 99 7|16, à termes 99 1|2.

Argent, Stock, &c.

New York, 14, soir—Argent 2 à 3; Change 4,85. Les Bons du gouvernement sont sans changement, nouveaux 5's, coupons, à 101 1|2; nouveaux 4 1|2 s, coupons, à 114; nouveaux 4's, coupons, à 118 5|8. Les Bons d'Etat sont calmes.

New York, 14—Balances à la sous-trésorerie:

Espèces	$81,539,847
Currency	5,537 785

Marchés américains.

New York, 14—Coton. Recettes nettes ..., brutes 319. Futurs fermes à la clôture. Ventes 111,000 balles; juillet 12 73 à 12.74, août 12,75 à 12 76, septembre 12,46, octobre 11,85, novembre 11,69, décembre 11,69 janvier 11,79 à 11,80, février 11,91 à 11,92, mars 12,03 à 12,04, avril 12,15 à 12,17.

New York, 14—Coton calme et plus facile; ventes 483 balles. Uplands 12 7|8, Orleans 13 1|8. Recettes nettes de la semaine 433, brutes 2,192. Exportations pour la Grande Bretagne 2346, pour la France 1570, pour le Continent 2391. Stock 4010.

Recettes de coton dans les différents ports des Etats-Unis.

New York 14—Voici le total net des recettes de coton dans les différents ports depuis le 1er septembre 1881:

	Balles
Galveston	426,783
Nouvelle-Orléans	1,171,830
Mobile	262,600
Savannah	724,532
Charleston	495,415
Wilmington	132,216
Norfolk	604,904
Baltimore	36,065
New York	168,545
Boston	231,440
Providence	12,383
Philadelphie	81,070
Ville et Westpoint	174,633
Brunswick	6,884
Port Royal	22,727
Pensacola	10,137
Portland	7,694
Indianola	13,0[illegible]2
Washington, N C	10,051
Total	4,597,160

New-York, 14—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui.

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	6,771
Même semaine l'année dernière	18,616
Total reçu jusqu'à ce jour	4,597,160
" même date l'année dernière	5,669,170
Exporté pendant la semaine	12,573
Exporté même époque l'année dern're	31,736
Total exporté jusqu'à ce jour	3,449,292
" même date l'année dernière	4,347,621
Stock dans tous les ports des E. U.	234,355
Stock même époque l'année dern're	315,062
Stock dans toutes les villes de l'intérieur (non compris Selma)	17,017
Stock même époque l'année dernière	32,741
Stock à Liverpool	828,000
Stock même époque l'année dernière	826,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	35,000
Même époque l'année dern're	73,000

PASSES.

Port Eads, 14. 6 p m—Vent léger du nord-est. Arrivés, la goélette Clara P Dyer, capitaine Nickerson, d'Utila, avec une cargaison de fruits, à E. Pilsbury.

Parti, le navire H Marthe, pour Hâvre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 14 Le fleuve a 40 pieds 4 pouces, une baisse d'un pouce. Parti, City of Alton pour St Louis, Ann e P Silver et J W Cannon pour la Nlle Orléans. Temps clair.

Cincinnati, 14—La rivière a 23 pieds 10 pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 14—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

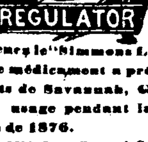
Evansville, 14—La rivière a 18 pieds 8 pouces et monte. Temps clair et frais. Parti, Will Kyle pour Cincinnati.

Louisville, 14—Le fleuve a 8 pieds 10 pouces et baisse. Beau temps.

Cairo, 14—Le fleuve a 35 pieds 1 pouce et baisse. Beau temps. Thermomètre 18. Parti City of New Orleans et Gold Dust pour St Louis.

St-Louis, 14 — Le fleuve a 26 1|2 pieds et baisse. Temps clair et agréable. Arrivé: City of Baton Rouge de la Nlle Orléans.

Memphis, 14 midi Le fleuve a baissé de 4 pouces. Partis: R E Springer pour la Nlle-Orléans à 4 p m; Cons Millar pour Cincinnati à 6 p m. Temps clair.



Pour prévenir —LA— Fièvre Jaune

Prenez le "Simmons Liver Regulator"

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Gie., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. J. H. ZEILIN & Co,

Messieurs—Nous, soussignés, mécaniciens du Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Gie. pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants: Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zeilin & Co., et, quoique exposés aux plus pernicieuses influences des miasmes de la fièvre jaune, en venant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui est tombé malade mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions attribuer notre salut, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et ininterrompu du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agréez, messieurs, etc.,

C. B. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE,
JOHN R. COLLINS, MILTON F. COOPER.

☞ Ne prenez que le vrai "Regulator" qui a toujours sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZEILIN & CO.,

A vendre par tous les pharmaciens.

CHEVAUX ET MULETS.

[Prix du Marché.]

Chevaux communs	$70@110
Bons chevaux de trait	90@125
Chevaux de selle et de voiture	150@250
Mulets petits et communs	85@115
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour rizières	120@140
Mulets, première classe	180@200
Forts mulets de ville et charrois de char	200@235

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 14 juillet 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,406,773 09	$767,447 61
Même temps la semaine dern.	6,363,103 81	886,009 76

Nous sommes redevables à M. I. N. Maynard, directeur de l'Association du comptoir d'échange, du rapport suivant sur la situation quotidienne des banques associées, pour la semaine finissant vendredi matin 14 juillet 1882:

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	3,918,800 00
Autres items, comptant	4,800 00
Change à vue sur N. Y.	1,268,000 00
Change étranger	103,700 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	277,400 00
Prêts et escomptes	14,309,100 00
Autre actif comptant	3,347,600 00
Total	$23,329,400 00
Passif:	
Circulation	2,220,410 00
Dépôts	12,975,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,113,500 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	977,400 00
Autre passif comptant	60 500 00
	$17,346,810 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Legal Tenders	119 000	
Prêts	187,000	
Dépôts		91,000

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) ..... pair
do (fers de dollar) ..... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	88 @	89
Pièces de 5 francs	... @	...
Pièces de 20 francs	$3,78 @	3,80
Souverains	4,80 @	4,90
Pièces de 10 thaler	7,60 @	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par peso.	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,75
Or de la Californie	7 @ 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	97 @ pair p.pap (monnaie)	
Or américain mutilé	5 p. 0|0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en bonne demande mais avec un peu moins de fermeté.

Les taux d'escompte sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel 8 à — pour cent
do A1 ..... 10 à — "
do seconde classe ..... nominal
Prêts sur garanties collatérales ..... à 8 pour cent
Hypothèque A1 ..... 8 à — "
do seconde classe ..... nomina

LE CHANGE.

Le STERLING est plus ferme.

Connaissement de navire en A1 clear ..... 482½ à 483¼
Traites de banques [sommes fortes] 586
do [sommes faibles] 486¼
Soixante jours
LES FRANCS sont plus fermes.
Francs de commerce 5,21⅞
Traites de banques, nominales 5,17½ à 5,16¼
Soixante jours.

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est rare et en demande.

Traites de commerce du pair à $1 25 à $1 50 de prime.

Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
U.S. 4 0|0 ici	118¼	119¼
do à New York	118½	118¾
do à Londres	...	...
Louisiana 7's à New York	71½	71¾

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

10 actions du Citizens Bank 126½
18 actions du Crescent Ins. Co. 115
5,000 Louisiana 7s 64¼
8,000 do 64⅜
1,000 Louisiana 3's Baby Bonds 67¼
La 7's 64½ 64⅝ Prime 79 79¼

Bureau à 12.

25 actions du Slaughter House Co. 48
5 actions du N. O. Ins. Co 47½
10,000 Bons à Prime 79
1,000 Bons de ville Consol Croesman 96
1,400 Coupons d'Etat No 12 75
La 7's 64½ 64⅝ Prime 78½ 79¼

La Bourse s'est ajournée jusqu'à samedi, 15, à 10 A. M.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 13 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est lourd.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Interior	—	—	—
Low Ordinary	9⅜	9⅜	9¾
Ordinary	10⅞	10⅞	10⅞
Good Ordinary	11⅞	11⅞	11¾
Low Middling	12⅜	12⅜	12¼
Middling	12⅞	12⅞	12¾
Good Middling	13⅜	13⅜	13
Middling Fair	13⅝	13⅝	13½
Fair	14	14	13⅞

FUTURS.

Stable.

Juillet 12.77 à 12 79, août 12,77 à 12 78, septembre 11,77 à 11,78; octobre 11,48 à 11,49, novembre 11,38 à 11,39, déc. 11,38 à 11,39 janvier 11,48 à 11,49, février 11,59 à 11,60, mars 11,69 à 11,70, avril 11,80 à 11,81, mai — à —.

Les ventes comprennent 33,100 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 12¼; à Mobile à 12⅜; à Savannah à 12; à Charleston à 12¼; Wilmington à 12¼; à Norfolk à 12⅜; Baltimore à 12⅞; à New York à 12⅞ à Boston à 13; à Memphis à 12¼; à Augusta à 12; à Philadelphie à 13⅛; à Cincinnati à 12⅞ et à St-Louis à 12⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable

Cotes ordinary 10 3|16; good ordinary 11 9|16; strict good ordinary 12; low middling 12 7|16; middling uplands 12⅞, middling Orleans 13 3|16; middling Texas 13 3|16.

FUTURS.

Stable

Juillet 12,73 à 12,74; août 12,75 à 12.76 septembre 12,46 à —, octobre 11,85 à —, novembre 11,69 à —, décembre 11,69 à — janvier 11,79 à 11,80; février 11,91 à 11,92; mars 12,03 à 12,04; avril 12,15 à 12,17; mai 12,20 à —.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,171,930 balles; même temps l'année dernière, 1,544 806 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,593,021 balles; même temps l'année dernière 5,657,940 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 1,158,162 balles; même temps l'année dernière, 1,557,208 balles; de tous les ports des Etats Unis, 3,431,019 balles; même temps l'année dernière, 4,335,839 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 35 292 balles; même temps l'année dernière, 94,096 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 234,335 balles même temps l'année dernière, 315,063 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée.

Cotes—6 15|16d pour les middling uplands, 7 1|16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

4 p m—Irréguliers.

MARCHE DU HAVRE.

Jeudi.

Calme.

Cotes—87 fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 87 fr. pour le Low Middling [sur mer]

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Les open kettle se maintiennent bien et les jaunes clarifiés sont en demande et aussi élevés que les off whites, dont le stock est assez fort. Le marché est lourd.

Les mélasses sont lourdes et nominales.

Les recettes, depuis le 1er septembre, sont de 83,679 boucauts et 69,838 barils de sucre, contre 169 796 boucauts et 47,005 barils, l'année dernière.

Reçu depuis le 1er septembre 192,254 barils de mélasse contre 330,747 l'année dernière.

SUCRE—

Nous cotons:	la livre
Inferior	6 à 6½
Common	7 à 7½
Good common	7¼@ 7⅝
Fair	7¾@
Good fair	7⅞@ 8
Fully fair	8⅛@ 8¼
Prime to Strictly prime	8⅜@
Choice	— @ 8½
Seconds	7½@ 8⅝
Jaune clarifié	8¼ - 8⅞
Gray Clarified	—
Off whites	8½@ 8⅞
Choice whites	—
Pure whites	9¼@

MELASSE—

Nous cotons:	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	rien
Prime	rien
Fair	45@50
Common	30@40
Inferior	20@25

RIZ CLEAN—Le marché est calme et facile et la demande modérée. Le stock est presque épuisé.

Reçu depuis le 1er septembre 184,297 barils de clean, contre 209,365 l'année dernière.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	@3¼
Commun	5 @6
Ordinary	6¼@6½
Fair	6⅝@6¾
Good	6⅞@7
Prime	7¼@7½
Choice	7⅝@7¾

RIZ BRUT—$6 25 le sac.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Sans variations.

Fancy 7 37½ à — le baril; choix $7 00 à 7 12½; family 6 55.

FARINE DE MAIS—4 60 à 4 70.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL — 4,85 à 5,00.

GRU—$4 85 à 5 00 le baril.

GRU FIN—$5 25 le baril pour choix frais

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais de 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à $3 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté à 1 00 à $1 05 le boisseau pour le blanc et le blanc mêlé, — à — pour le jaune et — à 94 pour le jaune mêlé.

AVOINE—58 à 60c le boisseau pour le western de choix; Red rust proof 55 à 56; choix 57 à 58.

SON—Le marché est à $1 10 à $— les 100 livres.

FOIN—Choix à $27 00 à $28 00; strictly prime à 24 00 à $26 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont calmes et faciles.

MESS PORK—$22 80 à 23 00.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 10¼; clear ribbed 12½; clear, il n'y en a pas; long clear 12½.

BACON—Epaules à 10¾; clear ribbed 14¾; clear, il n'y en a pas; long clear 14¾.

GRAISSE—En tierçons, refined, à 13¼.

JAMBONS—14¼ à 15.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $23 25.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 10½.

BACON—Epaules 10⅞ à 11; clear rib sides 14¾, long clear 14¾.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 14¼ à 15¼c, selon la qualité; medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON— — à 15c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 12¼c; refined en kegs 13¾c; refined en baquets 14c.

BŒUFS—Choice family mess pork $16 50 à $17 00 le baril, $9 50 à 10 50 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $15 00 à 15 50; Fulton market $12 75 à 13 00 par demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime — à 10¼c, good — à 10⅛, fair — à 9½c; ordinary — à 8¼c la livre.

THE—Oolonga, fair à medium 17 à 18; fine à finest 40 à 75; Imperials common à fair 20 à 28; fair à medium 30 à 40, fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30; fine à finest 35 à 65.

BEURRE — Western creamery, fancy 28; western creamery choice 2[illegible]c; western dairy choice, 22 à 23; western dairy prime 21; Western dairy good 18, do fair 15 à 16.

FROMAGE—New York cream, 16c la livre Le choix des Ohio flats, 8½ à 9; Illinois skims 8½, prime do 6 à 7c; inferior 2 à 4.

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¼ la livre; olive 5 à 5¼; dark mottle 4c; Keller's — Magnolia 4¼c; Eagle 3½ à 3¾; Olive 4¾ à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5¼ à 5½; Blue India 6 à 6¼; St. Rollix, XXX German Olive 4¼ à 4½c; Proctor & Gamble Olive 5¼ à 5½c; German Olive 5 à —; Family 4½ à 4¾; miscellanées, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10¼.

SEL—Les petits lots se vendent à 87½c pour gros et à $1 22½ pour fin. Turk's Island—à 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15½c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Melons d'eau $14 à $25 le 100 melons français rares à $4 50 à $5 la douz; pêches 25c à $1 00 la boîte, pommes 50 à 75c la boîte, $3 50 à 4 00 le baril; pistaches rouges 7¼c la livre, celles de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 8 à —. Pommes sèches ordinaires 6 à 6¼; fancy sliced 7 à 7½, évaporées 12½c.

ETRANGERS — Citrons Palerme $6 00 à $7 00 la boîte. Messine il n'y en a pas; Figues de Naples — à la livre; figues layer 15c la livre; figues ovales à 13c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 00 le régime; de $1 50 à $2 50 le régime. Dattes 7½ à 8c la livre Dates persanes à 12c la boîte. Currants 6½c la livre. Prunes 8 à 8½c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7½c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 16c; de françaises à 12c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $26 à 27 le tonneau, livré à bord; $26 00 par short ton; farine de graine de coton $26 à 27 le tonneau livré à bord l'huile de coton crue, choice 40 à —c; huile raffinée 53 à 56 le gallon sur la levée; cooking oil 60c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c en lots.]

POMMES DE TERRE—De la Louisiane $4 00 à 4 25 le baril, de l'Ouest $4 50 à 4 75.

PATATES DOUCES—$2 25 empaquetées.

OIGNONS—Louisiane $3 75 le baril, de l'Ouest 3 75.

AIL—De la Louisiane 50c à $1 le paquet.

CHOUX—De l'Ouest $2 50 à $3 00.

CHOUCROUTE—Celle de Fermet est à $5 à $10 le baril; Frénier $12 00 à 13 00.

HARICOTS—Northern white mediums 6 à 9¼c la livre; white kidney 7 à 7¼c; red kidney choix 5¼ à 5½c; western white à 5½c; western kidney 5c; Pois verts 2¾ à 3c.

COW PEAS—Mixed 1 50 à 1 75; whipperwill $1 40 à 1 50.

VOLAILLES—Grasses volailles de l'ouest $5 00 à 6 00 la douz; poulets $2 00 à 4 00; canards $3 à —; oies $4 à —; dindes $10 à $12. Les grasses volailles de la Louisiane $3 50 à 4; poulets $1 75 à 2 25; canards $3 50; oies $3 75 à $4 50; dindes $8 à 15.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 14 à 16c, ceux de la Louisiane 2[illegible] à 22c la douzaine

SUIF— — à 7¾ la livre pour celui de la ville à — à 6¾ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiane clear 22 à 23c; clear lake 24 à 25c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 9c; steer et beaux de vaches 50 à 70 livres — à 6½c; kips 14 à 30 livres, — à 8½c; peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7 à 7½c, dry flint 12 à 12½; dry salted 10 à 11c la livre; damaged green hides et grub selections 2c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c, chevreau 10 à 25c, coon 5 à 10c, belette 10 à 12c½; castor 50c à $1 00; loutre $2 à $5.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3¼c la livre; grise 2 à 2¼c, noire 3½ à 3¾c

PLUMES—Best plumes d'oies à 55c la liv. commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c la livre; do jaune 8 à 12c; vieux plomb 2½ à 3c; vieux W fer $15 à $18 par tonne, C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c; do à whiskey 40 à 50c

CHIFFONS—Coton mêlé $1 15 à 1 40 100 livres, laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 5¾ à 6¼ la liv; good 6½ à 7; Low leaf 7¼ à 8, medium 8¾ à 9c; good 9¼ à 10c; fine 10½ à 12. Sélections rien ici. Cuttings grades, en boucauts—Lugs 7 à 10; leaf 11 à 20; fancy 25 à 35.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 43 à 50c; common 11-inch 4's et 5's, 36 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1. 8's et 10's, dark black sweet 40 à 55. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 55c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre et à fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — plus par baril. Pitch, il n'y en a pas en première mains; goudron $4 00 le baril, 2 25 le demi-baril Résine—D et E $1 80. F $1 90. G $2 00. H $2.25, I $2 50. K $2 75. M $3 00. N $3.25. Essence de térébenthine 45 à —c; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 9¼c la yarde; 2 livres 10¼c; 2¼ livres 11½c; bailing twine 14c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril; boucaut $4 50 slack coal 25c le baril; anthracite $9 00 le ton. bateaux 40c la boîte; steamer $4 00 la tonne en gros 30 à 3.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4½@ —
do 2e do	3½@ 4
do par tête 3e do	$15@23
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité	$24 @$27
do 2e do	$15 @$20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	8 @ 9
do 2e do	5 @ 6
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 1 50@$ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00@$80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50 00@$60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00@$10 00
do 2e do do	$ 6 00@$ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00@$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00@$10 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 15 JUILLET 1882.

St-Louis....WM. P. HALLIDAY, à 5 P M
Grand Ecore....LAURA LEE, à 5 P M
Cincinnati....GOLDEN RULE, à 5 P M
Bayou Sara....CORONA, à 5 P M
Laurel Valley....ASSUMPTION, à 5 P M
Shreveport....DANUBE, à 5 P M
College Point....ST. MARY, à 11 A M
Bas du fleuve....SUNBEAM, à 4 P M
Ouachita....ST FRANCIS BELLE, à 5 P M
Bas du fleuve....NEPTUNE, à 3 P M

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI 14 JUILLET 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Pas d'expédition en Douane

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Golden Rule, Shinkle, de Cincinnati
Laura Lee, Hamilton, de Grand Ecore.
Saline Miller, de Bœuf River
Danube, Stinde, de Shreveport
Sunbeam, Pennywith, du bas du fleuve
Neptune, O'Pry, du bas du fleuve.

IMPORTATIONS.

PORT ANTONIO—par navire Chase — 8000 régimes Bananes, 5000 Cocos, 3000 Bananes.

Arrivages de Produits

CINCINNATI—par steamer Golden Rule. 1 balle coton, 606 sacs tourteaux, et divers.

GRAND ECORE par steamer Laura Lee. 23 balles coton, 315 sacs graines coton.

BŒUF RIVER — par steamer Saline. 4 balles coton et 8 sacs graines coton

SHREVEPORT—par steamer Danube. 118 balles coton et 25 sacs graines coton.

LOWER COAST—par steamer Sunbeam—divers à ordre

LOWER COAST — par steamer Neptune—divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY.
Divers

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD
199 balles coton.

... ST. LOUIS & N. ORLEANS RR
3 balles coton.